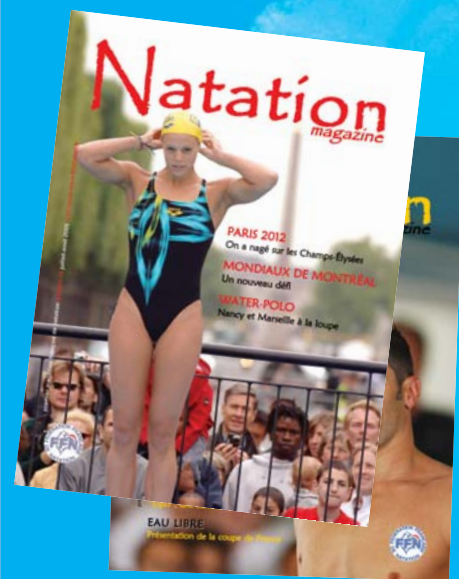


Natation magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation magazine c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation magazine

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature

Against the current

« Arrivé à un moment de sa vie où ses repères ont brutalement changé, Paul s'engage dans un défi dont la portée reste confidentielle : traverser à contre courant l'Hudson River. »



[Ph. D. R.]

L'homme face à la nature hostile : l'idée n'est pas neuve. Gravier les montagnes, franchir les déserts, traverser les mers, légendes et histoires ne cessent de mettre en scène la violence des éléments naturels face aux courageux qui tentent de les maîtriser. Le film de Peter Callahan, qui sortira prochainement sur les écrans français, n'est pas un énième remake de ce combat inachevé. Ici, un homme n'affronte pas seulement un fleuve qu'il s'est mis en tête de traverser à la nage, il se mesure à un courant tout aussi fort : lui-même.

Bien qu'il soit un grand habitué de l'élément aquatique, Joseph Fiennes, qui interprète le rôle principal de Paul, a dû s'entraîner pour s'habituer aux courants de l'Hudson River.



[Ph. D. R.]

Traverser l'Hudson River à la nage, 241 kilomètres à parcourir, ça ne se décide pas tous les jours. Mais la tâche devient quelque peu originale, lorsqu'il s'agit de nager à contre courant, de Troy (Etat de New-York) à Manhattan. Après « Agua » (Veronica Chen, 2006), « Naissance des pieuvres » (Céline Sciamma, 2007), « Welcome » (Philippe Lioret, 2009), « A vos marques, party 2 » (Frédéric D'Amours, 2009), voici que la natation inspire un autre réalisateur. Peter Callahan nous livre son deuxième film, après « Last Ball » en 2001, à la gloire de l'Hudson, où il a grandi.

« Against the current », c'est l'histoire d'un homme qui lutte contre le désespoir. Arrivé à un moment de sa vie où ses repères ont brutalement changé, il s'engage dans un défi dont la portée reste confidentielle : traverser à contre courant l'Hudson River. **Embarquant deux de ses amis avec lui (Liz et Jeff interprétés par Elizabeth Reaser et Justin Kirk), Paul (Joseph Fiennes, le frère de Ralph Fiennes, actuellement à l'affiche aux côtés de Kate Winslet dans « The Reader ») noiera son chagrin dans cette course folle. Un périple qui deviendra non seulement un combat pour se sauver, mais aussi une découverte des sentiments enfouis en chacun d'eux.** L'amitié, le destin, le courage, la mort, la perte, le chagrin, l'Hudson River devient la catharsis des courants du cœur. Une histoire inspirée de la propre vie du réalisateur, qui, comme Paul a perdu sa femme dans des circonstances aussi soudaines que tragiques. « Je savais que je n'étais pas la seule personne à avoir dû affronter le désespoir et le chagrin, cette peine est universelle, cette tragédie est quelque chose que presque chacun d'entre-nous aura à gérer dans sa vie. Je voulais présenter ces côtés malchanceux de notre expérience



[Ph. D. R.]

Embarquant deux de ses amis avec lui, Paul se lance dans la traversée de l'Hudson. Un périple qui deviendra un combat pour se sauver, mais aussi une découverte des sentiments enfouis en chacun d'eux.

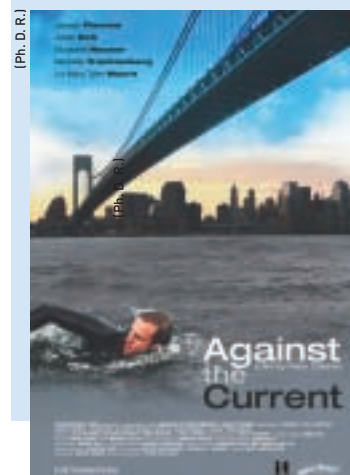
humaine d'une manière implacable, et les placer dans une histoire convaincante. » Le résultat, c'est un film où l'eau est omniprésente, où la nage n'est plus ni un effort physique, ni un moyen de se déplacer, ni même un sport, mais les mouvements sacrés

Avis de spectateurs

Nathan (42 ans) : « Cette histoire sur un mec qui nage une bonne longueur de l'Hudson River donne l'un de ces films qui mêle habilement le drame et l'humour. Aucune surprise à ce qu'il ait donné envie à des acteurs tels que Joseph Fiennes, Justin Kirk, ou Mary Tyler Moore d'y participer. »

Rick (26 ans) : « Ce film ne se déroule pas exclusivement dans l'eau, mais quand il l'est, on se sent revivre. En tant que spectateur, j'avais l'impression de nager juste à côté de Peter ! Revigorant... »

Jennifer (36 ans) : « Les scènes de nage nous rapportent de magnifiques paysages de l'Hudson. J'ai été particulièrement impressionnée de voir Joseph Fiennes interpréter son personnage jusqu'à nager lui-même dans l'Hudson. Il a dû passer des heures et des heures dans l'eau ! Je crois que les membres de la réalisation ont passé de sacrés moments lors du tournage ! Mais cela valait le coup, car le résultat est magnifique. »



[Ph. D. R.]

« Joseph Fiennes, l'interprète de Paul, a réalisé toutes les scènes de nage, restant parfois plus de 6 heures dans l'eau. »

d'un homme souhaitant rendre un dernier hommage à son amour passé, une sorte de bain purificateur pour se libérer de souffrances trop longtemps enfouies. Joseph Fiennes, l'interprète de Paul, est resté parfois plus de 6 heures dans l'eau. **Bien qu'il soit habitué et à l'aise dans l'élément aquatique (vous le constaterez en allant visionner le film), il a dû s'entraîner pour s'habituer aux courants forts de l'Hudson River.** Car, contrairement à ce que son nom indique, l'Hudson n'est pas une rivière mais un estuaire, alimenté donc d'eau douce en amont et de courants d'eau salée en provenance de l'Océan Atlantique. Pendant des décennies, les industries y ont déversé des produits chimiques et toxiques, faisant de l'Hudson un des cours d'eau les plus pollués d'Amérique. Grâce à l'engagement de plusieurs associations, l'eau y est aujourd'hui non pas pure, mais elle affiche des niveaux de pollution acceptables. Les paysages traversés par Paul ont inspiré les artistes de l'Hudson River School. **Une beauté romantique des Hudson Highlands qui contraste avec le sud, où supertankers et ferries, battus par des vents en rafales ont étés domicile, créant des vagues énormes et de forts courants.** Ce qui fait du cours d'eau l'une des voies de circulation les plus fréquentées d'Amérique du nord. En dépit du danger, Joseph Fiennes a nagé jusqu'au Verrazano Bridge, Manhattan, le pont marquant la fin de son voyage »

Laure Dansart

3 questions à Peter Callahan



[Ph. D. R.]

L'Hudson River est quasiment le quatrième personnage du film. Pourquoi avoir situé votre histoire sur ce fleuve ?

Je pense que l'Hudson fait tellement partie de moi, qu'inconsciemment je l'ai choisi pour y raconter mon histoire. J'ai grandi dans un village sur la rivière, *Hastings on Hudson*, à une trentaine de kilomètres de Manhattan. Vous pouviez voir le fleuve depuis la maison. En grandissant là-bas, son eau est entrée dans mon sang, j'ai été façonné par sa beauté, sa majesté.

L'histoire s'inspire-t-elle d'un moment vécu ?

En 1994, l'idée de traverser la rivière à la nage m'est passée par la tête. Je ne suis pas un nageur très sérieux, mais je l'ai fait. C'était une nage d'une heure, et j'avais deux amis dans un bateau pour m'accompagner. La traversée n'a pas pris beaucoup de temps, mais c'était effrayant ! C'était seulement 1 mile (1,6 km, Ndlr) mais ça en paraissait 10 !

La majorité des scènes sont aquatiques. Comment s'est déroulé le tournage ?

Parfois, c'était dur mais drôle. L'Hudson est mouvant, changeant, vivant, comme les bateaux d'ailleurs. Vous pouvez imaginer essayer de coordonner ces deux éléments, peu importe les acteurs et le matériel qui sont dessus ? On a dû lâcher un peu de contrôle par moment pour littéralement « aller avec le flot ». Parfois on se laissait porter le long du courant avant de pouvoir faire une prise. Et le trafic sur la rivière était tel que cela perturbait beaucoup les scènes, notamment à cause des vagues. Près de *l'Empire state Building*, par exemple, l'eau a tellement monté qu'elle a envahi le bateau et nous nous sommes retrouvés trempés. En bref, c'était très intense !

Le réalisateur : Peter Callahan

Né sur les bords de l'Hudson River, Peter Callahan abandonne très tôt l'école pour devenir chauffeur de taxi. Pendant plusieurs années, il assouvit ainsi sa soif de liberté, pour ensuite reprendre un master de journalisme à l'université de Columbia. Il déménage à Los Angeles, où il participe à l'écriture de plusieurs scénarios pour les studios hollywoodiens, avant de revenir dans son village natal. **Il y écrira et dirigera son premier film indépendant, « Last Ball », qui gagnera une audience internationale grâce à des festivals tels que le Los Angeles Film Festival et le San Sebastian Film Festival.**

Celui qui avait toujours rêvé de devenir un romancier génial se rend compte qu'il s'exprime beaucoup mieux derrière la caméra. « J'aime la combinaison des plans et des mots, et je suis plus à l'aise pour écrire des dialogues que pour écrire une description », confesse-t-il. A chacun de ses films, il souhaite pouvoir offrir une de ces histoires qui restent avec les gens et continuent de vivre en eux. « Si vous pouvez créer un film dont les gens se rappelleront et auquel ils penseront pendant des jours, des semaines ou même des années, c'est une chose merveilleuse ».

